

La Salévienne écrit un livre à la recherche du passé

Depuis l'été dernier les cantons de Saint-Julien et Cruseilles ont une nouvelle mémoire : la Salévienne. Au départ de cette association qui comprend actuellement 25 membres se trouvent 4 passionnés de généalogie et d'histoire, originaires de Viry : Mme Déprez et MM. Mégevant, Barbier et Stanpfl. Leur but ? Faire revivre le passé en lui donnant un éclairage différent de celui projeté dans les livres d'histoire. Leur étude colle à la réalité d'une population, leur approche de la vie locale, saupoudrée d'anecdotes, se veut le fidèle reflet des mœurs d'antan.

Drôle d'élection

Des projets plein la tête, nos 4 mousquetaires à la recherche du passé mettent en ce moment la dernière main à un ouvrage sur Viry entre 1860 et 1940. Au moment de l'Annexion, cette commune était la plus importante du canton. Le volume, édité à compte d'auteur et soutenu par une souscription, fourmille de ce que l'on appelle les petites histoires de l'histoire. Mais pourquoi choisir cette période ? « C'est une

époque encore vivante dans les mémoires, répond Claude Mégevant. Parallèlement au travail de recherche dans les archives communales, départementales et préfectorales, nous avons interrogé les personnes du village qui, enfants, assistaient aux veillées et peuvent ainsi poursuivre la tradition orale ».

Une certaine nostalgie ? Ils s'en défendent. « Nous sommes avant tout des curieux. Découvrir un fait au hasard d'un document ou d'une discussion et ensuite faire partager notre connaissance est une entreprise passionnante ». Plongé dans l'existence de nos ancêtres, l'historien a toujours tendance à rapprocher hier et aujourd'hui.

Première constatation : au début du siècle, les habitants se sentaient réellement propriétaires de leur commune. Ils participaient donc plus activement à la vie du village. Une population facilement mobilisée, n'hésitant pas à utiliser tracts et pétitions pour émettre son opinion sur tout nouveau projet.

Revers de la médaille, l'esprit d'intolérance régnant dans les campa-



LA PIERRE DU MONUMENT AUX MORTS, VENANT DE LA GARE, TIRÉE PAR LES BŒUFS EN 1920.

(Cliché Messenger)

gnes comme en témoigne cette anecdote. En 1866, des protestants furent obligés de percer une brèche dans le mur du cimetière de Viry pour enterrer l'un des leurs. Le curé de la paroisse avait interdit à la procession de passer par l'entrée.

Plus savoureux, le récit des élections municipales de 1904. Le maire de l'époque, M. Recoux, était un personnage imposant, craint par ses administrés. Il occupait ce poste depuis 1878 grâce à un subterfuge connu de tous. Lors de chaque nouveau scrutin, il plaçait lui-même le bulletin dans l'urne. Or, il utilisait pour imprimer les intentions de vote à son nom, un papier avec un grain spécial, reconnaissable au toucher. Effrayés, les gens n'avaient plus qu'une seule solution : voter pour qui vous savez ! En 1904 se présente contre M. Recoux un industriel bien connu dans la région, M. Gondrand.

Pour se faire élire, celui-ci fit suivre la personne chargée par le maire autoritaire d'acheter ce fameux

papier. Il ne lui resta plus ensuite pour gagner les élections qu'à passer commande dans la même fabrique, tout en informant les électeurs.

L'autre direction prise par la Salévienne est l'étude du patois. « Le patois dans notre région tombe en désuétude », explique Claude Barbier. La majorité des gens qui le parlent encore sont âgés de plus de 70 ans. C'est un problème urgent. Nous allons tenter de fixer ses règles en réalisant une grammaire ».

Toujours en projet, la création d'un musée consacré aux outils et costumes d'autrefois. Un vœu pieu actuellement puisqu'il reste à trouver le financement et le local.

Vous pourrez trouver le livre sur Viry à partir de la fin du mois dans les librairies des cantons de Saint-Julien et de Cruseilles. A ce sujet, l'association lance un appel à toutes les personnes possédant une carte postale de la gare de Viry.

E. C.



LA SALÉVIENNE EN RÉUNION.

(Cliché Messenger)